

SESSION 2013

AGRÉGATION
CONCOURS INTERNE
ET CAER

Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES
ALLEMAND

TRADUCTION : THÈME ET VERSION
ASSORTIS DE L'EXPLICATION EN FRANÇAIS
DE CHOIX DE TRADUCTION

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : *La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

Tournez la page S.V.P.

Ⓐ

I. THEME

On a loué un gros camion pour déménager la baraque bleue sur la colline. La vieille folle avec son unique dent d'os était morte maintenant. Il fallait bien faire place nette de ce que les âges avaient accumulé ici. Cet invraisemblable bric-à-brac de brocanteur ! Poussiéreuse éternité encombrant tout, de la cave aux étages.

Personne n'aurait pu dire, même de manière très approximative, depuis combien d'années la vieille vivait, recluse volontaire, dans cette énigmatique bicoque perchée tel un lugubre oiseau de proie au sommet de la colline. Les plus vieux du village, aussi loin qu'il leur fût possible de se souvenir, ne voyaient que volets percés de cœurs en permanence tirés contre le jour ; petites fenêtres à guillotine aux châssis vermoulus, aveuglées d'une épaisse couche de papier journal collée sur leur vitrage ; ou bien ils parlaient de l'unique porte en châtaignier, étroite et inutile, dont aucun d'eux, jamais, n'avait ne serait-ce qu'une seule fois franchi le seuil. L'austère façade, triste et froide comme un soir d'hiver, décourageait d'ailleurs l'approche, rendait vaine toute velléité de visite. Fiché de travers sur le crépi de toutes parts écaillé, un insolite cadran solaire, privé le plus souvent de lumière, obstinément demeurait indéchiffrable. Le temps, pour sûr, avait lâché ses chiens ailleurs et ne passait plus ici depuis lurette.

Certaines saisons mauvaises étaient venues ajouter au désordre ambiant. Des vents ivres de chambards et de fracas, sauvagement, avaient dévasté l'ancien jardinet devant la maison. Il ne restait d'arbres que souches déracinées et fouillis de branches mortes que gagnaient peu à peu broussailles et ronciers. [...]

Voilà ; c'était là, dans cette nuit et cet arrêt du temps, comme bête blottie au profond d'un terrier, sans voir jamais soleil ni étoiles, ni saisons ni humains, résolument retranchée du monde depuis des siècles, qu'avait vécu l'étrange vieillarde et qu'elle était morte maintenant.

Pierre Autin-Grenier, *Là-haut*, 2005

1. Traduire le texte ci-dessus en allemand.
2. Justifier en français la traduction choisie pour chacun des segments soulignés, en prenant soin d'identifier préalablement les difficultés.

NB : On ne traduira pas le titre de l'œuvre.

II. VERSION

Charlotte Kronauer begrüßte mich äußerst freundlich. [...]

Wir folgten ihr ins Wohnzimmer, einen großen hellen Raum, dessen Wände voller Bilder waren, Arbeiten von Kronauer und seinen Kollegen. Ich entdeckte auch einen kleinen Nolde und eine Zeichnung von Liebermann. Neben dem Kamin stand eine Plastik, einen halben Meter hoch, die ein Barlach sein konnte. [...] Dann sagte Charlotte, wir sollten zu Frieder ins Atelier gehen, sie habe in der Küche zu tun.

Das Atelier war ein umgebauter Stall. Auf der Nordseite waren großflügelige Fenster eingebaut, eins neben dem anderen, auf der gegenüberliegenden Seite waren die winzigen alten Fensteröffnungen mit Glasbausteinen versehen worden. Der große Raum wurde von einer Zentralheizung geheizt, zehn oder zwölf eiserne Heizkörper mit Rippen waren an den Wänden des Raums verteilt, in der Mitte des Ateliers stand zudem ein riesiger gusseiserner Ofen mit zwei Glastüren, der eher wie ein Kamin wirkte. Drei große Schubladenschränke für die Zeichenblätter und ein bis zur Decke aufragendes Holzgestell für die aufgezogenen Leinwände nahmen vollständig eine ganze Querwand ein. Die Farben und Malutensilien lagen ungeordnet auf zwei Holzbänken und einer alten Wäschetruhe.

Frieder Kronauer war nicht allein, ein junger Mann saß ihm Modell. Kronauer legte den Pinsel ab, als wir eintraten, und umarmte Jan. Mich musterte er abschätzend, er erkannte mich nicht, er konnte sich offensichtlich nicht mehr daran erinnern, dass wir uns einmal bei Freddy Waldschmidt begegnet waren, und ich sah keinen Anlass, es zu erwähnen. Er maß mich von oben bis unten, der sogenannte Kennerblick, dann nickte er Jan anerkennend zu, er schien mit mir zufrieden zu sein. Er sagte, er habe noch eine halbe Stunde zu tun, wir sollten uns bedienen, wobei sein Kopf auf einen Tisch mit verschiedenen Flaschen deutete. Den jungen Mann, der mit freiem Oberkörper auf einem Hocker saß, machte unsere Anwesenheit verlegen, und ich sagte Jan, dass wir besser hinausgehen sollten, um Kronauer nicht zu stören.

Christoph Hein, *Frau Paula Trousseau*, 2007

1. Traduire le texte ci-dessus en français.
2. Justifier en français la traduction choisie pour chacun des segments soulignés, en prenant soin d'identifier préalablement les difficultés.

NB : On ne traduira pas le titre de l'œuvre.